

par Maxence Hermant

# Thierry Delcourt et les manuscrits médiévaux. Aux origines de *Très riches heures de Champagne*

Les dix années durant lesquelles Thierry Delcourt dirigea la Bibliothèque municipale de Troyes devenue Médiathèque de l'Agglomération troyenne puis Médiathèque du Grand Troyes furent pour celle-ci une période faste dans l'accroissement de ses collections médiévales. Ces acquisitions ne furent possibles que par la conjonction de deux facteurs : l'apparition sur le marché de manuscrits de provenance troyenne avérée et la volonté de Thierry Delcourt de les faire rentrer dans les collections publiques. Ce qui ne cesse d'étonner, c'est le nombre de manuscrits troyens de grande qualité qui sont passés en vente sur un espace de temps finalement assez court, mais aussi et surtout la possibilité qu'eut la bibliothèque de Troyes de les acquérir. Thierry Delcourt sut en effet convaincre la municipalité puis le Grand Troyes de l'intérêt de se porter

acquéreur de pièces dont le prix pouvait parfois sembler important, qui plus est à un rythme soutenu.

Hormis quatre enluminures qui avaient été découpées dans une *Bible historiale* du XIV<sup>e</sup> siècle provenant de l'abbaye de Clairvaux (ms. 59), et qui purent être réintégrées à leur emplacement d'origine, toutes les acquisitions médiévales qui furent réalisées par Thierry Delcourt concernent des manuscrits enluminés du XV<sup>e</sup> siècle (1). Il s'agissait pour la plupart de livres d'heures réalisés à Troyes ou commandés par des Troyens.

Le fil directeur que suivit Thierry Delcourt fut la volonté de compléter les collections en comblant les lacunes du fonds troyen, pourtant si riche. Il est en effet coutume de dire que la Médiathèque du Grand Troyes est la deuxième bibliothèque française, après la Bibliothèque nationale de France, pour ce qui est des manuscrits médiévaux.

Le cœur de la bibliothèque de Troyes est formé, comme tant d'autres établissements, des confiscations révolutionnaires, réalisées pour l'essentiel sur les biens de l'Église. Rentrèrent alors dans les collections publiques les livres des grands établissements religieux de Troyes et de ses environs. Parmi ceux-ci, l'abbaye de Clairvaux apporta près de 1 200 manuscrits médiévaux sur les 1 700 rassemblées à l'abbaye Saint-Loup, réquisitionnée pour entreposer les collections et qui abrita jusqu'en 2002 la bibliothèque municipale (2). Dans ces saisies, la grande majorité des manuscrits enluminés, en particulier ceux provenant des grandes abbayes, dont Clairvaux, étaient antérieurs au XIV<sup>e</sup> siècle. On sait également, et le cas n'est pas propre à Troyes, que des tris furent réalisés



**Grande Bible de Clairvaux, ms 27.**  
Médiathèque du Grand Troyes.  
(Cliché Pascal Jacquinot).

(1) Tous les manuscrits dont il est question dans cet article, qu'ils soient conservés à Troyes ou non, bénéficient d'une notice dans le catalogue *Très riches heures de Champagne* (Fr. AVRIL et M. HERMANT, Fr. BIBOLET collab.), Paris, Hazan ; Châlons-en-Champagne, Interbibly, 2007.

(2) *Patrimoine des bibliothèques de France. Un guide des régions*, vol. 3, Champagne-Ardenne, Lorraine, Paris, 1995, p. 126-131 (notice d'A. et J. PLASSARD).